

Pourquoi cet événement ?

La Région Ile de France, avec ses alliés, a lancé depuis la rentrée une vaste manifestation œcuménique mobilisant les 8 délégations de son territoire de décembre à juin : l'Ecofestival solidaire. Il se décline en 3 étapes : la Fête de la Création, phase d'émerveillement déployée durant l'Avent, la Fresque du climat, phase de sensibilisation au changement climatique et le Festival des Alternatives du 5 juin, pèlerinage à la rencontre de franciliens et de partenaires dans le monde, porteurs de projets d'espoir en écho tant « à la clameur de la Terre que la clameur des pauvres ». Le défi est de taille : entraîner le public chrétien francilien dans une dynamique avant-gardiste d'exemplarité d'action et d'espérance face à la dégradation environnementale et aux injustices sociales corollaires. Les événements égrenant l'Ecofestival sont répertoriés sur un site web dédié qui géo localise chaque initiative territoriale permettant à chacun de se rapprocher du lieu ou de l'équipe de son choix suivant ses disponibilités.

En quoi consistait-il ?

Dans les Yvelines, le 5 décembre à 20h, des membres du CCFD et d'Eglise Verte ont ouvert le festival sur le thème « Contempler la Création sous le ciel étoilé », en mode webinaire, crise sanitaire oblige. L'idée première était de se réunir en compagnie de l'association locale Albireo d'astronomes amateurs pour allier recueillement, observation du cosmos en sortie nocturne et proposition d'engagement citoyen. Mais le confinement a obligé les organisateurs à se rabattre sur un planétarium en ligne doublé de la projection d'astrophotographies prises en télécommande depuis des télescopes et lunettes installés en Espagne et dans le désert chilien. De façon spectaculaire, la foule des participants ne s'est pas fait attendre : 89 foyers inscrits en 15 jours ! Comme la lumière de Bethléem, la magie des étoiles attirait déjà les premiers bergers dans le noir de la nuit sanitaire.

Le vécu des participants

Après l'accueil des participants, la rencontre a débuté par un temps de recueillement spirituel avec lecture du Psaume 103 et expression de chacun par « Tchat » interposé, puis par la « Prière pour notre Terre » du Pape François. Elle rappelait, comme le dit si bien un article de La Croix à son endroit, que « les changements de vie, les conversions matérielles et spirituelles se font souvent selon des évolutions progressives... La 1^{ère} étape citée est celle de l'émerveillement : tout commence par cette attitude intérieure fondamentale. De cet étonnement salutaire devant la beauté du monde et la grâce d'exister, tout simplement. Pour autant, il ne s'agit pas d'admiration naïve, mais de résistance intérieure au cynisme et à l'indifférence ambiante. Un vrai travail sur soi ».

Puis, comme des cosmonautes entraînés, la foule d'internautes a pris place dans le vaisseau spatial d'Albireo pour se laisser emporter dans cet univers fantastique, contempler l'infini du monde stellaire, la couleur des astres, le jeu des orbites planétaires et de leurs satellites, imaginer la glace polaire de Mars, le dessin des constellations mythiques, le triangle d'été des étoiles superstars, la danse nocturne autour de la polaire, les amas galactiques. Ils ont remonté le temps jusqu'au-delà des australopithèques, date de formation de la galaxie d'Andromède voici 2,5 millions d'années-lumière. Ils ont appris qu'un phénomène unique visible à l'œil nu allait bientôt se produire : « la grande conjonction de Saturne et Jupiter » jamais vue depuis Galilée en 1623 et pas de retour avant 2080. Les deux planètes

se confondront pour briller comme une étoile géante, avec une apogée le 21 décembre prochain. Et par l'album d'astrophotographies, les participants ont découvert dans la grande nébuleuse de l'épée d'Orion, « les piliers de la Création », sortes de nuages d'amas gazeux gigantesques, véritables pouponnières d'étoiles en formation. De la nébuleuse de la Carène avec son « globule de la chenille », autre pouponnière d'étoiles, en passant par les trous noirs, les géantes rouges et bleues, les naines blanches et brunes pour les étoiles en fin de vie, les explosions de supernovas dans la constellation du Taureau, jusqu'à la galaxie du cobra et la constellation des voiles, l'association Albireo a conquis les spectateurs et leur a fait toucher du doigt les vertus de la contemplation devant une telle magnificence du Créateur. Beaucoup de questions ont fusé à travers la conversation numérique, jusqu'à celles d'enfants sur l'origine grecque, perse ou arabe du nom des constellations.

Les pistes d'action et l'envoi

Dans un dernier temps, les organisateurs ont invité les participants à une démarche de solidarité internationale par des dons envers les plus démunis, premières victimes de l'irrespect de la Création. Et de citer l'action des partenaires du CCFD qui soignent à leur façon la Terre-mère par l'agroécologie, la lutte contre le pillage des terres, la déforestation et la submersion, comme l'association FONGS au Sénégal. En plus d'indiquer notre responsabilité sur la vie « là-bas », Eglise Verte proposait une action « ici » par l'interpellation des élus de communes et collectivités en faveur de l'entrée dans le label des « villes étoilées », réseau responsable de métropoles ayant décidé l'extinction des feux la nuit pour contrer la pollution lumineuse, deuxième cause de disparition des insectes et donc des oiseaux après les pesticides, sans parler des effets néfastes sur la santé humaine.

En clôture de ce feu d'artifice éblouissant de couleurs, de lumières et d'espoirs, l'auditoire pouvait conclure comme Hubert Reeves, après le constat de théories d'un univers en pleine expansion universelle et sans limite que « la vie n'est pas condamnée à disparaître », sans doute dans l'espace, mais aussi sur notre planète bleue si unique dans cet infini, pour peu qu'on s'y mette tous rapidement et solidairement, notamment en participant aux 2 étapes ultérieures de l'Ecofestival.

Philippe Tellier, président de la DD des Yvelines (78)